



Vœux du SDRJ

En ces premiers jours de l'année 2024, nous vous présentons nos meilleurs vœux et faisons nôtre cette bénédiction d'Aaron (Nb 6, 22-27) lue à la messe d'octave de Noël :

Le Seigneur dit à Moïse : Voici comment Aaron et ses descendants béniront les fils d'Israël :

« Que le Seigneur te bénisse et te garde !

Que le Seigneur fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi !

Que le Seigneur tourne vers toi son visage, qu'il t'apporte la paix ! »'

C'est ainsi que mon nom sera prononcé sur les fils d'Israël, et moi, je les bénirai.

(Nb 6, 22-27)

Œuvrons tous à la paix et veillons sur nos frères juifs accablés par ce fort regain d'antisémitisme.



Proposition du SDRJ

L'épître de Saint Jacques

Par le rabbin **Philippe HADDAD**

Jacques est le frère de Jésus, qu'il a donc côtoyé, contrairement à Paul. Il nous a laissé 5 chapitres qui se présentent comme un ensemble de conseils religieux et moraux, que la tradition juive nomme le moussar. Ici la mention à Jésus est brève, mais les enseignements sont d'une grande portée éthique. Nous analyserons ces conseils, et ce qu'ils peuvent dire aux chrétiens et aux juifs, c'est-à-dire à des croyants qui veulent réussir leur vie spirituelle...

- **Mercredi 17 janvier** à 20h, en présentiel à la Clarté-Dieu, salle St Bonaventure, ou par zoom avec inscription à dany.benoteau@orange.fr. 10 € par soirée



Autres propositions

Le corps... l'âme... l'au-delà

Par le rabbin **Philippe Haddad**

Trois journées pour trois thèmes en trois conférences : 10h30-12H / 13h30-15h / 16h-17h30

Le développement de l'Intelligence artificielle pose la question de la gestion du monde. Selon la Torah, l'Homme est placé au centre de la création divine pour gérer la terre et ce qu'elle contient. Mais qu'est-ce que l'homme : Est-ce une créature parmi d'autres douées de plus d'intelligence qui pourrait être surpassée un jour ? Quel rapport entre le corps charnel et ce que l'on appelle l'esprit ? Quel vocabulaire et quelles approches présentent la Bible, le Talmud, les Evangiles ?

Convergences et / ou divergences ? Une réflexion sur l'anthropologie du point de vue de nos deux traditions....

- **Lundi 15 janvier**, puis les 11 mars et 17 juin. 50€ la journée. Inscription : voir le tract joint.

*

La judéité pérenne de Jésus Conversion ou re-naissance pour nos communautés ?

Journée animée par Élisabeth Martin et Daniel Hubert

Trois phrases capitales signalent le processus de réflexion dans lequel l'Église catholique s'est engagée depuis le 20ème siècle :

- « *Jésus n'était pas chrétien, mais juif* » (Julius Wellhausen, début du 19ème siècle)
- « *Qui rencontre Jésus-Christ rencontre le judaïsme* » (Conférence épiscopale allemande– 1980).
- « *Jésus était juif et l'est toujours resté* » (Commission pour les relations avec le judaïsme : (Notes romaines de 1985).

La judéité pérenne de Jésus est signalée sans équivoque. Que Jésus soit historiquement juif ne semble pas, de nos jours, surprendre beaucoup de chrétiens. Pourtant, dira Karl Barth, « l'être juif de Jésus-Christ n'est pas principalement un problème historique, mais appartient à l'autorévélation

du Fils de Dieu ». Le Verbe qui s'est fait chair s'est fait juif !

L'incarnation n'a pas été assumée par Dieu dans n'importe quelle nature humaine. Si le christianisme prend au sérieux la permanente judéité de Jésus, ne sera-t-il pas nécessaire de renouveler la manière de suivre le Christ sur le chemin de la foi ?

- Admettre par exemple en toute humilité les limites d'une reconnaissance chrétienne de Jésus qui, au cours des siècles, a généré rejets et exclusions (jusqu'à faire de lui l'accusateur de son propre peuple)...

- Mieux connaître les traditions de son peuple pour entrer plus intimement dans la connaissance de ce fils d'Israël qu'il fut et restera...

- Se mettre à l'écoute de ce qui se dit aujourd'hui en Israël de ce rabbi de Nazareth occulté pendant tant de siècles...

Et puisque l'image de Jésus est centrale pour l'identité et la foi de l'Église, ne sera-t-il pas nécessaire, à terme, de voir quelles conséquences dérivent de la reconnaissance de la judéité de Jésus, sur les divers plans de la christologie, de l'ecclésiologie, de la liturgie..., jusqu'à permettre peut-être aux chrétiens, renouant avec leurs sources juives, de résister à la tentation de relents de marcionisme sous-jacents à l'antisémitisme

- **samedi 27 janvier 2024** de 9h30 à 17h au Prieuré Saint Benoit, 1 allée St Benoit, Etiolles
Inscription avant le 10 janvier avec le formulaire joint

*

Semaine du CCDEJ

Le Centre chrétien d'études juives organise une semaine de formation fin janvier :

- *Le Hassidisme, un autre judaïsme ?* par Edouard Robberechts
- *Pourquoi est-il nécessaire pour un chrétien de puiser à ses racines juives ?* par Frère Louis-Marie Coudray
- *L'amitié dans la Bible*, par Philippe Haddad
- *Le sionisme : une idée et sa réalisation*, par Philippe Boukkara

- **Du 22 au 31 janvier 2024**. Inscription aux [Bernardins](#). Voir le flyer joint.

*

La permanence d'Israël *Une question théologique fondamentale pour l'Église*

Par **Alexandre Comte**

La déclaration *Nostra aetate* (1965) du concile Vatican II a marqué un tournant dans les relations de l'Église avec les juifs. En renouvelant le regard porté par les chrétiens sur les juifs, le concile, cependant, n'a pas abordé la question théologique de la permanence du peuple d'Israël dans l'histoire. Le Catéchisme de l'Église catholique, lui non plus, n'aborde pas cette question. Néanmoins, la réflexion théologique a été féconde sur ce sujet au cours des 70 dernières années. Ainsi, Jean-Paul II a pu dire dans un discours prononcé en 1997 que l'existence d'Israël était un « fait surnaturel » et que seul ce caractère pouvait rendre raison de la persévérance de ce peuple « envers et contre tout ».

On cherchera donc à présenter les diverses tentatives faites par le Magistère et les théologiens pour mieux comprendre la relation de l'Église et d'Israël. Nous le ferons en parcourant l'histoire de ces relations et en étudiant de près les déclarations du Magistère. Nous le ferons également en lisant attentivement la lettre de saint Paul aux Romains (9-11) comme source de la réflexion de l'Église. Cela nous permettra de mieux définir les notions d'« Alliance », d'« Élection », de « Peuple de Dieu ». Nous espérons ainsi proposer une méditation sur la vocation d'Israël et de l'Église selon la volonté de Dieu.

- **A partir du mardi 6 février.** 12 séances de 14h30 à 16h. 164€. Inscription aux [Bernardins](#)

*

La liturgie synagogale

Par **Olivier Kaufmann**

L'étude de la prière juive nous aidera à découvrir, à travers sa forme d'expression, les différents temps d'élévation vers Dieu et d'invitation au recueillement spirituel. Les séances se proposeront d'aider l'étudiant(e) à travailler des morceaux choisis afin de mettre en relief les pensées fondamentales ainsi que les éléments affectifs dont les maîtres d'Israël ont fait la base de la liturgie.

- **A partir du lundi 4 mars.** 3 séances de 14h30 à 16h30. 68€. Inscription aux [Bernardins](#).

A lire

Les Effinger *Une saga berlinoise*

Paul Effinger, fils d'horloger, quitte la province allemande pour chercher fortune à Berlin. Nous sommes en 1878, et l'essor de l'Allemagne de Bismarck offre de nouvelles opportunités aux ambitieux qui investissent dans l'industrialisation du pays, comme c'est le cas de Paul. Une alliance avec une autre famille, les Oppner, est nouée, et le succès est au rendez-vous. Les membres de ces familles et leurs alliés, une dizaine de personnages portraituretés par la plume vive de l'auteure, traversent ainsi la Grande Guerre, mènent la belle vie pendant les années folles, dans une capitale allemande plus cosmopolite que jamais, puis se voient confrontés à la montée de l'antisémitisme et l'arrivée au pouvoir de Hitler. Quatre générations sont ainsi évoquées, dans une narration rythmée qui fait avancer le récit par un montage rapide très cinématographique, mais n'éluant



en rien les horreurs du xx^e siècle.

Les Effinger plonge le lecteur dans le monde disparu des juifs allemands comme peu de textes de l'époque, et il convient de souligner la valeur de témoignage de ce grand roman, nourri par l'histoire de la famille de l'auteure. Les débats et les divisions qui ont déchiré la société allemande sont ici incarnés dans un roman-fleuve.

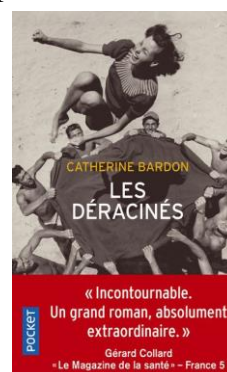
L'ouvrage est suivi d'une courte postface qui rappelle la genèse et l'écriture du roman, ainsi que le contexte historique et éditorial de sa publication.

- ***Les Effinger***. Gabriele Tergit. Ed Bourgeois. 5/10/23. 30€

*

Les déracinés

Almah et Wilhelm se rencontrent dans la Vienne brillante des années 1930. Après l'Anschluss, le climat de plus en plus hostile aux juifs les pousse à quitter leur ville natale avant qu'il ne soit trop tard. Perdus sur les routes de l'exil, ils tirent leur force de l'amour qu'ils se portent : puissant, invincible, ou presque. Ils n'ont d'autre choix que de partir en République dominicaine, où le dictateur promet 100 000 visas aux juifs d'Europe. Là, tout est à construire et les colons retroussent leurs manches. Pour bâtir, en plein cœur de la jungle hostile, plus qu'une colonie : une famille, un avenir. Quelque chose qui ressemble à la vie, peut-être au bonheur...



- **Les déracinés**. Catherine Bardon. Ed Pocket. 07/03/2019. (1^{er} tome de la saga)

Sortir

Dia(s)porama

Regards sur le cinéma juif international

Films inédits et patrimoniaux, à voir en salle ou en ligne

- **Du 24 janvier au 5 février**. Voir le [programme](#).

*

Chagall à l'œuvre

L'exposition réunit un ensemble d'œuvres entrées en collection en 2022 grâce à la générosité de Bella et Meret Meyer. Cent-vingt-sept dessins, cinq céramiques et sept sculptures de Marc Chagall sont venus enrichir la collection du Centre Pompidou, l'une des plus représentatives et des plus importantes de l'œuvre de l'artiste, surtout pour les œuvres d'avant-guerre.

- **Jusqu'au 26 février** au [centre Georges Pompidou](#)
